

son ascendant sur Robespierre lui-même, sont heureusement et sobrement soulignés.

La postérité est libre de porter son jugement sur le rôle politique de Saint-Just, mais le courage de celui-ci, la rigidité de ses principes et la fidélité à ses amitiés en imposeront toujours.

Enfin, M. Boutanquoi a terminé son intéressante étude par le tableau de la descendance des sœurs du célèbre Conventionnel.

**

Après que M. R. Chevallier nous a eu fait part du projet d'excursion de la Société française d'Archéologie aux Andelys et de la prochaine ouverture de son Congrès annuel à Clermont-Ferrand, M. Hémerly a mis les membres de la Société Historique dans un grand embarras en leur soumettant différents projets d'excursion, tous bien tentants. Mais la majorité ayant désigné Chantilly, le Président décide que cette excursion aura lieu dans la 2^e quinzaine de Mai.

**

La visite du cloître Saint-Corneille de Compiègne figurait à l'ordre du jour de cette réunion.

Avant le départ, M. Hémerly nous lit, en la commentant, une excellente notice intitulée : « D'un siècle à l'autre », parue dans le *Progrès de l'Oise* en 1923 et consacrée à l'histoire de ce vénérable monument.

Tous ceux qui répondirent à l'appel du Président de la Société historique, pour accomplir ce pèlerinage, ne le regretteront pas.

Sous les reflets d'une tiède lumière de printemps, l'âme du vieux monument que nous venions évoquer, malgré le délabrement causé par l'abandon qui le ronge et les laideurs des bâtisses parasitaires qui l'enlaidissent, a encore su nous émouvoir.

C'est miracle que, dans les conditions pitoyables où elles ont été laissées, de telles ruines

soient encore vivantes. Mais elles peuvent ressusciter et Compiègne, par une restauration prompte et intelligente, obtiendrait là un joyau de beauté artistique comparable à tant d'autres plus célèbres, lequel s'harmoniserait admirablement avec l'histoire et la physionomie de notre ville.

Lorsque, sous ces voûtes, déjà comparées à celles du cloître de Saint-Trophime d'Arles, l'écho, libre, se répercuterait sous la profondeur des arcades et à travers les longs couloirs, quand les yeux pourraient interroger une à une ces pierres antiques autour desquelles s'est déroulé tout le passé de la royale cité, quel orgueil ressentiraient les bons Compiégnois, déjà si fiers de leur incomparable Hôtel de Ville !

Aussi, après avoir fait le tour du bâtiment, parcouru les nombreuses salles aux planchers branlants de vétusté et revenus enfin de l'exploration des souterrains qui rayonnent sous la ville, à l'unanimité, tous les membres de la Société historique, réunis dans la cour du vieux cloître, ont-ils exprimé le désir qu'un vœu des plus pressants soit adressé à Monsieur Fournier Sarlovèze, maire de la ville.

A tout prix, il faut sauver Saint-Corneille, pendant qu'il en est temps encore.

Il faut enfin donner à « ces voûtes séculaires, sous lesquelles méditèrent le docte Roscelin, Pierre de Cluny, Abélard, Guillaume de Champeaux », une affectation digne d'un tel passé.

Mais nous connaissons la sollicitude de celui à qui nous nous adressons pour Saint-Corneille. Et maintenant que, grâce à sa diligence, le vieux monument est classé et mis sous la protection des Beaux-Arts, nous espérons que les projets de la Municipalité, se réalisant, nous permettrons d'y voir bientôt les collections de notre Musée s'y épanouir dans un cadre rêvé et même notre Bibliothèque dont le fonds n'y serait pas déplacé en retournant à son origine.

En tout cas, la Société historique de Compiè-

gne est prête à se dévouer tout entière à cette belle œuvre de restauration.

**

L'ordre du jour de la prochaine séance, qui aura lieu le mercredi 28 mai, à 2 heures précises, est ainsi fixé :

1. M. Daussy. — Etude sur quelques vues des Monuments de Compiègne à travers les âges.
2. M. Lefèvre. — Histoire de Compiègne depuis 1914 (1915).
3. Mme de Thannberg. — Etude sur l'origine présumée de bourgades en pierres sèches du centre de la France.

Pour la Société,

Le Secrétaire : J.-B. MESTRE.
